



→ Chroniques

Leone Ross Le sang est toujours rouge

Actes Sud, 2003

Nicola, Alexandra et Jeanette : trois héroïnes noires, originaires de la Jamaïque, vivent à Londres. Toutes les trois ont des ambitions, des rêves. Nicola est comédienne presque célèbre. Alex est une journaliste reconnue et Jeanette, l'étudiante en psychologie, bouffe la vie. Nicola n'est jamais sortie avec un Noir, et l'idée ne l'a même jamais effleurée. Alex et Jeanette, elles, portent leur négritude comme une fierté. Mais ce n'est pas si facile que ça. Entre les chapitres se glisse

la voix de Mavis, la mère de Jeanette. Elle est la voix des Caraïbes, elle raconte la dureté de la vie, elle est le lien avec la terre originelle, entre amour et envie d'amnésie. Mais *Le sang est toujours rouge*, c'est avant tout l'histoire d'une construction individuelle, ou plutôt de trois constructions parallèles. Un régal de lecture, un roman pour décrire les peurs et les espoirs, quelle que soit la couleur, mais peut-être pas quel que soit le sexe. ●

SHORTY GIRL

Paul Auster Constat d'accident et autres textes

Actes Sud, 2003

Constat d'accident, ce sont des textes courts, préfaces, lettres et autres articles réunis par l'auteur. Le plus vieux, des notes d'un cahier, date de 1967. Le plus récent, 2002. Paul Auster y parle de littérature, d'univers romanesque, d'enfance, de souvenirs, et même, au détour d'un chapitre, expose sa théorie sur le football pour les Européens. On y trouve, pêle-mêle, des écrits sur le foot, donc, mais aussi sur Mumia Abu Jamal, sur le rapport à l'autre, ou sur Art Spiegelman, auteur notamment (mais pas exclusivement) de *Maus*. Mais au fur et à mesure de ce court ouvrage, ce que le lecteur ressent, c'est l'inquiétude,

celle de l'après 11 septembre. Critique envers la politique de George Bush, l'auteur livre sa pensée : si le mot « démocratie » constitue le credo et le fondement de la vie américaine, « bien souvent, nous manquons à ces idéaux ». Prétexe à réflexion (comme souvent), ce *Constat d'accident* réaffirme, en substance, la croyance de l'auteur en l'humanité, même si parfois, elle semble ébranlée. ●

SHORTY GIRL

Bernard-Henri Lévy Qui a tué Daniel Pearl ?

Edition Grasset

Février 2002, à Karachi (Pakistan), Daniel Pearl,

brillant journaliste américain du Wall Street Journal est enlevé puis décapité. Hanté par le meurtre barbare, BHL mène sa propre enquête à la recherche des meurtriers et de leurs motivations, de Londres à Karachi, de Kaboul à Dubaï, de Los-Angeles à Delhi... Ce « romanquête », est captivant voire obsédant. On se retrouve plongé dans un monde de fanatismes et de passions sanglantes, de traques interminables et de mensonges d'Etat. Le livre s'enfonce dans les ténèbres sur les traces d'Omar Sheikh, le bourreau. Cet anglo-pakistanaï, éduqué dans les meilleures écoles britanniques, renonce à une carrière de banquier dans la City

pour se faufiler dans la galaxie islamiste. BHL nous emmène dans l'univers des combattants de l'islam fanatique, d'écoles coraniques en camps d'entraînement. Au cœur de cette nébuleuse entre Moyen-Age et internet, on retrouve les services secrets pakistanais. Voilà la thèse central de BHL qui reprend les éléments avancés dans les derniers papiers de Pearl : les services pakistanais dirigent le terrorisme mondial. Un grand livre, qui nous donne une vision moderne du mal. Ces pages secouent le cœur, le cerveau et les tripes. ●

PHILIPPE BURGIERE